

précipitant du haut d'un rocher perpendiculaire de plus de 200 pieds, et formant dans le lieu même une rivière qui s'est ouvert une route jusqu'au lac, malgré la résistance que lui opposaient les roches tantôt calcaires, tantôt schisteuses. La profondeur de l'abîme, l'obscurité du gouffre, la chute et le bruit horrible des vagues écumeuses, contribuent à rendre imposant ce spectacle d'une nature sombre et majestueuse. On en jouissait autrefois, placé sur un pont suspendu par des chaînes auquel on parvenait en montant des degrés taillés dans le roc, ce qui donnait à l'*Orrido* l'aspect le plus sauvage et le plus effrayant. Le pont a été emporté par la chute d'un fragment de la roche; cependant, en se plaçant sur le balcon d'une maison bâtie non loin de là, on distingue l'intérieur de la caverne d'où la rivière sort, et dont le volume de l'eau, à la sortie, croît et diminue par un mouvement causé par la résistance de l'air.

De Bellano on passe à Varéna. On voit du côté du lac de belles carrières de marbre qui se prolongent jusqu'au-dessus du village de Varéna. Les couches de ces marbres sont inclinées; dans quelques endroits elles sont même perpendiculaires: aussi l'exploitation en est assez difficile, et les ouvriers sont souvent forcés de s'accrocher aux parois des rochers ou de se tenir suspendus par des cordes qu'on suspend du haut de la montagne. Le village de Varéna est considérable et très-ancien. Le climat est doux; les citronniers, les orangers, les oliviers, y sont très-beaux. L'*agave americana* (alce) y croît entre les rochers, et Vandelli dit y avoir trouvé la *melia azedarach*, plante commune en Syrie. Les montagnes voisines portent les noms de *Grigna* et *Grignone*; le sommet le plus élevé, au nord duquel est un glacier, s'appelle *Moncodine*. Une petite rivière située au-delà de Varéna porte le nom de *Fiume Latte*: un joli hameau s'élève sur ses bords. Le ruisseau sort d'une caverne haute de 1,000 pieds au-dessus des eaux du lac, et tombe presque perpendiculairement entre des rochers et des blocs de pierre qui encombrent son passage. Les deux Plines ne parlent pas de cette petite rivière assez remarquable; ce qui a porté Jovius à croire que de leur temps elle se perdait dans le lac par quelque canal souterrain, obstrué depuis par le gravier et les pierres accumulés dans son lit. Au-delà de *Fiume Latte* est la Villa Carmana. Cette maison, en assez mauvais état aujourd'hui, était jadis magnifique, et Baldoni a supposé que c'était là qu'était située la maison de campagne de Pline, qu'il désigne lui-même sous le nom de *Comœdia*. Mandello, qu'on rencontre 2 milles plus loin,

est un gros bourg au milieu d'une plaine formée par les terres charriées par un torrent qui passe près de là. Le palais Airoldi mérite d'être visité.

Lecco était autrefois un château fortifié; c'est à présent un bourg considérable. Le nombre de ses manufactures, de ses usines et de ses fabriques surpasse celui de 120. Ce sont pour la plupart des forges où l'on travaille le fer, où on le réduit en barres, en lames, en clous et en fil de toute grosseur. On y voit aussi de belles machines à dévider la soie, des filatures, des moulins, des fabriques d'huile, etc., etc. On a aussi établi à Lecco des fabriques d'étoffes de soie et de coton, des fabriques de mouchoirs, etc. En quittant Lecco et en suivant la côte occidentale du lac, on trouve Malgrate, Paré, Vasséna et Limona. Un peu avant d'atteindre la pointe de Bellagio, on aperçoit la *Villa Giulia*, bel édifice qui s'élève au centre d'une petite plaine au milieu de deux golfes: une belle allée conduit à cette demeure magnifique. L'intérieur des appartemens est orné avec somptuosité: on y voit une salle peinte par le célèbre Bibbiena. Jovius place à Bellagio la maison de Pline (*Tragœdia*), parce que Pline parle de cette maison, située sur un promontoire qui divisait les deux lacs. On y a trouvé un fragment d'une inscription d'un Pline. Le palais Serbelloni, qui s'élève au sud, n'a de remarquable que le charme de sa situation très-romantique. Le bois de pins qui est derrière offre de beaux points de vue. On parvient par ce bois jusqu'à l'extrémité du promontoire, où la montagne est taillée à pic, et où la rive du lac est couverte de rocs énormes. D'un pavillon placé là on est comme suspendu au-dessus de ces rochers incessamment blanchis par les vagues écumeuses. On voit encore à Bellagio les jolis *villè* Ciceri, Taverna, Anguissola. Celle qu'a fait bâtir le duc de Lodi, François Melzi d'Eril, attire particulièrement l'admiration par le bon goût de son architecture, la profusion des objets d'art qui ornent ses appartemens et la magnificence de ses vastes jardins. Dans un des salons Joseph Bossi a peint quelques traits de la vie de Léonard. Dans plusieurs salles on voit des peintures à fresque exécutées en partie d'après les dessins de ce maître, par Lavelli et Prayer. La chapelle renferme plusieurs tableaux de Monticelli: On y voit une belle statue de *J.-C. portant sa croix*, sculptée en marbre de Carrare par Comolli, jadis professeur de sculpture à l'académie de Turin. En suivant la côte après Bellagio, on passe au-dessous d'une haute montagne (*la Valassina*). Ici la profondeur du lac est très-considérable. On voit dans l'église de Lesseno d'anciennes peintures sur bois

qu'on juge peintes du temps des Luini. Le village est entouré des *villè* Casate, Cendrato, Sozzana, Rozzo, Calzolina, Calvagnane, etc. A Nesso, gros bourg composé de plusieurs habitations isolées, dont la plus grande partie est située sur le bord du lac, on voit une belle cascade formée par un ruisseau qui tombe d'une montagne voisine, sur laquelle s'élèvent les villages de Palanza, Lemna et Molina.

A peu de distance de Pognana on trouve la *Pliniana*, que Jovius prétend avoir été nommée d'abord *Pluviana*. Cette délicieuse *villa* n'a point appartenu à l'un des Pline, comme on pourrait le penser; elle n'a obtenu le nom de *Plinienne* qu'à cause de la description que Pline le Jeune a faite d'une source périodique qui l'avoisine. Cette maison a appartenu tour à tour aux Pallavicini, aux Visconti et à la famille des Casarisi.

La situation romantique de ce lieu est embellie par une cascade d'un bel effet, et par les bouquets de lauriers, de cyprès et d'arbres divers qui l'entourent, et couvrent de leurs épais feuillages le penchant de la montagne. La source périodique qui a été décrite par Pline présente encore le même phénomène qu'il avait observé. Une eau très-claire et très-fraîche a sa source dans un bassin naturel situé sous un rocher; elle croît visiblement pendant plusieurs heures, baisse pendant quelques autres, et ne tarit jamais. Ce phénomène se renouvelle chaque jour trois fois. On a établi bien des conjectures sur ces accroissemens et décroissemens alternatifs qui peuvent bien être causés par les vents réguliers qui, régnaient sur le lac, s'introduisent dans les cavernes des montagnes de la Valassina, situées au-dessus, et font refluer l'eau de quelque petit lac souterrain, jusqu'au moment où ils cessent de souffler, et laissent l'eau de la source reprendre le niveau ordinaire de son bassin.

Torno, Perlasca et Blivio sont les derniers villages qu'on rencontre avant de rentrer à Côme. Les deux premiers furent détruits dans les guerres qu'ils soutinrent autrefois contre les habitans de cette ville. Les maisons de Blivio, isolées et groupées çà et là sur le penchant de la montagne, offrent un point de vue fort pittoresque.

HISTOIRE NATURELLE.

GÉOLOGIE. — MÉTALLURGIE. — Depuis le commencement du lac jusqu'à Ménaggio, sur la rive occidentale, et jusqu'à Bellano, sur la rive opposée, toutes les montagnes qui l'entourent sont primitives; puis commence la limite septentrionale des montagnes calcaires du sud, dont la chaîne s'é-

tend du S.-O. au N.-E. Là, les montagnes sont généralement composées de bancs calcaires, reposant sur la roche primitive au S. et à l'E. jusqu'à Côme et à Lecco. On voit, en diverses parties de cette formation calcaire, la roche primitive paraître à découvert dans les enfoncemens. Les montagnes des contrées supérieures du lac sont composées de couches alternatives de granit, de gneis, de schistes micacés et de pierre calcaire primitive, dans lesquelles il se trouve quelquefois des grenats. Il y a des roches de grès rouge à Géra et à Sornico, comme à Bavéno, au bord du lac Majeur, et des granits blancs à San-Fedélino, comme à Montorfano sur le même lac. On trouve du marbre primitif blanc au-dessus d'Olciasca. Le beau marbre noir de Varéna est assez semblable au marbre lydien; ses couches sont presque verticales. Le Val Sassina produit de magnifiques grenats. On observe un banc de fausse topaze au-dessus de Sonico. La coupe du Sasso Acuto est, dit-on, composée de quartz transparent; non loin de là on trouve de belles tourmalines. Les alpes calcaires de ces contrées sont disposées en gradins, presque tous de la même hauteur. Ces parties élevées sont parsemées d'un nombre immense de débris de granit contenant de grands cristaux de spath (*serizzo ghiandone*). On voit aussi des rochers de brèche, soit en divers endroits du rivage, soit sur les hauteurs des gradins calcaires. Au-dessus de Garvo, lieu situé non loin de Côme, sur la rive occidentale du lac, il y a des collines composées de cailloux roulés détachés. Les montagnes qui s'élèvent au-dessus de Côme du S.-O. au N.-E. sont composées de brèche dont les bancs reposent sur la roche primitive du côté de l'E. Sur les hauteurs, cette brèche est recouverte de bancs calcaires, dont la pierre passe à l'état de marne durcie, laquelle, étant frottée donne une odeur sulfureuse. Après les montagnes de brèche viennent des collines de grès fin (*molegna*), dans lesquelles on exploite beaucoup de carrières. Les parois de ce grès offrent des efflorescences d'alun, et on y trouve en divers endroits des veines de bitume et de soufre. Les montagnes calcaires du lac de Côme sont principalement riches en marbres et en coquillages marins pétrifiés. Les Italiens désignent sous des noms particuliers toutes les diverses espèces de marbre que l'on y trouve. Les plus beaux sont le marbre noir de Varéna (*nero del lago di Como*); le noir à mouches blanches (*occhiadine*) du même endroit, et plusieurs sortes de *lumachelles*; par exemple, celles de Tramezzina, entre Viano et Nova, celles des environs de Bolsanigo, etc. Ces *lumachelles* sont une espèce de marbre noir qui